

NDLR

Les farces du premier avril ont une origine historique. Charles IX, en 1564, décida que l'année commencerait désormais au premier janvier, au lieu du premier avril. Comme il était de coutume, pour le premier jour de l'an, de s'offrir des étrennes, cette habitude a donc été déplacée au premier janvier, mais l'usage persista d'envoyer de petits cadeaux le premier avril, très vite devenus des cadeaux pour rire, pour faire croire que l'on était le premier de l'an. Puis, ces présents se sont transformés en plaisanteries, farces et attrapes.



Cette tradition a tendance à se perdre. Je me souviens de quelques blagues traditionnelles de mon enfance. Les adultes demandaient aux enfants d'aller acheter quelque chose qui n'existe pas (la graine d'échalas, la corde à virer le vent, la clé des champs, le bâton à un seul bout, le câble de frein moteur, la passoire sans trous), d'accrocher un poisson dans le dos de quelqu'un l'autorité). Les journaux se devaient de publier souviens d'une étude, en apparence très sérieuse, l'eau de la Seine avait tendance à entraîner des Tour Eiffel. Un moyen de s'en sortir était boucles du fleuve pour faire couler l'eau dans l'autre sens...



tandis que les enfants tentaient (si possible un représentant de une fausse nouvelle. Je me montrant que le déplacement de minéraux et à faire pencher la préconisé : dévier une des

Après avoir fait marcher quelqu'un, on lui révèle sa naïveté en lui lançant un joyeux «Poisson d'avril !» tonitruant. Ça fait partie du plaisir, mais aussi, dans certains cas, ça représente une mesure de sécurité pour éviter la panique, suite à la diffusion de nouvelles pas très fines.

Dans le petit monde Oric, la tradition a plutôt bien perduré au fil des années, de Théoric au Ceo-Mag. Il ne faudrait pas y voir une marque de conservatisme éhonté, mais plutôt une humeur ludique des plus tenace. En ce qui concerne le Ceo-Mag, on peut faire deux remarques : 1) Nous avons rarement démenti les fausses nouvelles et 2) Certaines se sont réalisées par la suite. Du coup, il était bien inutile de les démentir ! Je pense par exemple à l'Oric portable, «mis au point» par Claude et réalisé pour de vrai par Fabrice. Dans d'autres cas, notre «poisson» ne semble pas avoir eu de suite et c'est tant mieux dans certains cas (cf. le virus de Dominique).



Bien sûr, une partie du jeu consiste à dire «Cette année, c'est terminé, pas de poisson d'avril» (n'est-ce pas Jean-David ?). Et bien sûr d'en mettre un en bonne place... Voire deux, pour piéger les petits malins. Que dois-je faire cette année, où pour la première fois, il n'y aura vraiment pas de poisson d'avril ? Si je persiste à dire qu'il n'y en a pas, vous allez tous éplucher les articles contents les auteurs, je vois ça d'ici ! Alors, en mettre un ?



Pourquoi tant de réticences ? Eh bien, travers les pages du Ceo-Mag ont fait pincement au coeur, peu agréable, d'avoir si bien piégé les meilleurs des Oriciens... Je me console en essayant de me dire qu'ils ont joué les naïfs pour me faire plaisir...

Joyeux premier avril donc et, ne cherchez pas, cette année il n'y a pas de poisson ! André